

LE REVEIL DU NORD

184, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LE DRAME AFRICAIN

LA SITUATION EN LYBIE OU L'AVANCE ANGLAISE EST STOPPÉE



La « Frankfurter Zeitung » décrit comme suit la situation telle qu'elle se présentait à Noël au front italo-britannique, en Lybie.

Les Italiens techniquement en infériorité

Le cœur battant, des millions d'italiens ont lu le rapport que le Maréchal Graziani a adressé au Duce, le drame irait qu'il pendant près de deux semaines s'est déroulé à la limite du désert en Afrique.

Le cœur battant, car ici, les lourdes machines des Britanniques sont passées victorieusement sur les corps des braves et valeureux soldats du Duce.

Ici se sont écroulés les espoirs mis sur une nouvelle attaque du Maréchal, préparée minutieusement jusque dans ses moindres détails, du fait d'une contre-attaque.

Ici, la tâche de milliers d'hommes fut de se sacrifier, pour donner aux plus grosses unités, la possibilité, par une retraite très dif-

fiche, devenue inévitable, de se retirer, ainsi que le temps aux nouvelles de préparer à l'arrière de nouvelles positions.

Toutes les troupes, tout le matériel pour la propre attaque italienne, avaient déjà été acheminés à l'avant, vers Sidi Barrani. Graziani n'avait plus qu'à attendre les voitures manquant encore. Il ne put tout se procurer, tandis que les Anglais, avec l'aide de leurs Dominions, avaient réussi à rassembler une masse de chars blindés, et de moyens d'attaque, qui mettaient techniquement les divisions italiennes en état d'infériorité.

Ce rapport efface d'un seul coup le mot de propagande ennemie et présente un tableau à la fois polignant et réconfortant, car les troupes de Lybie ont réussi à se tirer d'une terrible situation, à se libérer au prix de pertes regrettables, à résister au puissant assaut de masses de chars supérieures, et à orienter encore en faveur de l'Italie, les batailles qui devaient entraîner une profonde pénétration des Anglais en Lybie, et l'annihilation de l'armée lybienne.

Graziani, dans son rapport, ne s'est pas couvert derrière une retraite stratégique, il en a pas tournée en grande victoire, comme les Anglais l'ont fait souvent.

Les Italiens n'ont pas non plus sauvé dans de nouvelles positions, le gros de leur armée, par le sacrifice de troupes de puissances étrangères, mais de braves paysans et travailleurs italiens de toutes sortes, ont tenu des journées entières et initié jusque la dernière cartouche.

Les Italiens ne se sont pas non plus enfuis sans que les avions n'ont pas évacué le champ de bataille et quitté le continent comme le firent les Anglais.

(Lire la suite en deuxième page)

« C'est une très grande mission qui m'a été confiée »... a déclaré l'Amiral LEAHY le nouvel ambassadeur des U. S. A. en France

Vichy, 27. — L'Amiral Leahy, le nouvel ambassadeur des U.S.A. auprès du Gouvernement français, vogue actuellement vers la France à bord du « Tuscaloosa ». Avant de s'embarquer l'Amiral a fait à la presse d'importantes déclarations.

« C'est une très grande mission, dit-il, que vient de me confier le Président Roosevelt, une grande et noble mission qu'il m'est particulièrement agréable de pleinement réaliser. Ce n'est pas seulement pour représenter les U.S.A. en France, pour tenir un poste diplomatique que je pars, mais je vais en France avec l'ordre d'abord, la ferme espérance, de collaborer à l'œuvre du Maréchal Pétain.

« Je suis chargé de lui porter les vœux ardents du Président et de la Nation américaine, des vœux sincères qu'il est inutile d'exprimer. Nous aimons tous la France et nous entendons la lui prouver. Ce sera pour moi une grande fierté s'il m'est possible de collaborer avec le Maréchal Pétain, qui est un des plus nobles et des plus grandes figures contemporaines. Il entend sauver et redresser la France ; puisse-t-il me permettre d'être derrière lui un modeste ouvrier de son œuvre magnifique. »

Ainsi s'est exprimé avant son départ pour l'Europe, l'Amiral Leahy.

DÉCLARATION DES BIENS ENNEMIS

L'ordonnance de l'Oberfeldkommandantur de Lille du 9 novembre 1940 relative à l'exécution et extension de l'ordonnance sur les biens ennemis (Verordnung über die Beschlagnahme von Feindvermögen) du 15 décembre 1940 comme date extrême pour la déclaration des biens ennemis. La date à laquelle doit être établie la situation de ces biens est le 10 mai 1940.

Il est constaté que cette obligation de déclaration n'a été observée jusqu'ici qu'en partie seulement.

Les déclarations qui, par négligence, n'ont pas encore été faites doivent être présentées immédiatement et au plus tard pour le 15 janvier 1941. Les formulaires de déclaration peuvent être demandés aux commandements locaux ou régionaux. L'attention des intéressés est vivement attirée sur les pénalités prévues par le paragraphe 14 de l'ordonnance ci-dessus mentionnée.

REPRISE DES HOSTILITÉS entre le Siam et l'Indochine

Des combats se sont déroulés dans la région de Nakonpano et dans le secteur d'Aranya

Tokio, 27. — L'agence Domei mande d'Hanoi : Après une accalmie de quelques jours les incidents de frontière entre les troupes siamoises et indochinoises ont repris à l'aube du 24 décembre. Les forces siamoises ont ouvert le feu sur les troupes indochinoises stationnées près de Savankhet. A titre de représailles, les troupes indochinoises ont attaqué des unités siamoises aux environs de Kemmarat, où un combat violent s'est livré.

L'agence Domei précise que 80 soldats siamois auraient été tués au cours de ces incidents.

LA LIGNE AÉRIENNE HANOI-SAIGON-BANGKOK SUSPEND SON ACTIVITÉ

Tokio, 27. — La ligne aérienne japonaise Hanoi-Saigon-Bangkok a dû interrompre immédiatement son activité à la demande du gouvernement de Vichy.

LE PREMIER MINISTRE DU SIAM A POURTANT DÉCLARÉ...

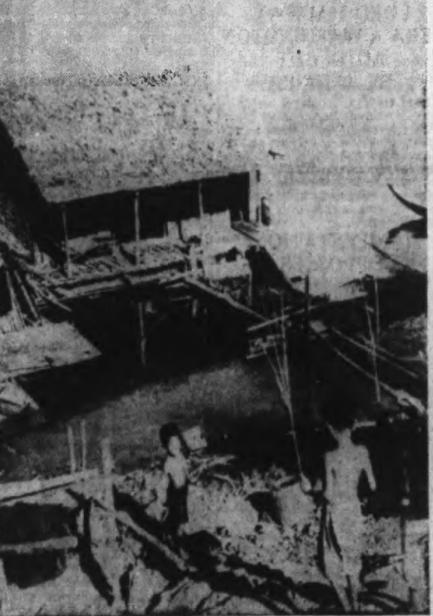
Tokio, 27. — Le Premier ministre du Siam a déclaré au représentant du « Hochi Shimbun » à Bangkok, que son pays se proposait de régler le différend thaïlando-indochinois sans faire appel à la médiation d'une tierce puissance.

Il a présenté comme absolument justifiée les revendications siamoises sur les territoires habités par

UN AVION FRANÇAIS ABATTU par les canons anglais de Gibraltar

Les cinq occupants ont été tués

Genève, 27. — D'après D.N.B. les canons anglais de Gibraltar ont abattu un avion français venant du Maroc et se dirigeant vers le Nord-Est. Les 5 occupants de cet appareil furent tués.



La région frontière du SIAM et de l'INDOCHINE. Notre photo représente une habitation riveraine sur le MEKONG près de THAKHEK au LAOS. (Ph. SAF.A.R.A.)

Trois principes essentiels de la Révolution Nationale :

OBLIGATION ET DROIT AU TRAVAIL ; ORGANISATION DU MÉTIER ; ORGANISATION ET CONTRÔLE DE L'ÉCONOMIE.

Du « Journal de la Radiodiffusion française » : Certains estiment que notre révolution nationale ne va pas assez vite. Oublient-ils que presque chaque jour des lois et des décrets modifiant profondément le régime ancien paraissent au « Journal Officiel » et que chaque fois notre édifice politique ou social reçoit une pierre angulaire sur laquelle viendront s'appuyer des constructions nouvelles.

C'est le régime du travail dans les usines régi, comme nous l'avons dit déjà, par le ministère de la Production. C'est la Charte corporative de l'agriculture, base fondamentale de la France paysanne ; c'est, dans le domaine politique, la réorganisation administrative de la nation. Le Préfet, investi d'une véritable mission, responsable devant le chef de l'Etat, est dégagé de toutes les influences locales.

Tout cela constitue les marches de notre révolution nationale qui, nous ne devons point l'oublier, sera sociale avant tout.

Rappelons à ce propos les paroles du maréchal, chef de l'Etat, qui disait le 11 octobre dernier : « Seuls le travail et le talent deviendront le fondement de la hiérarchie française. Aucun préjugé défavorable n'attendra le Français du fait de ses origines sociales à la seule condition qu'il s'inscrive dans la France nouvelle et qu'il y apporte un concours sans réserve ».

On ne peut faire disparaître la lutte des classes fatale à la nation qu'en faisant disparaître les causes qui ont formé ces classes et les dresser les uns contre les autres.

L'économie doit être organisée et contrôlée. La coordination par l'Etat et l'activité privée doit briser la puissance des trusts et leur pouvoir de corruption.

Bien loin donc de brider l'initiative individuelle, l'économiste doit la libérer de ses entraves actuelles en la subordonnant à l'intérêt national. Voilà le système de notre révolution. Celle-ci se résume en trois principes essentiels :

- 1° Obligation du travail avec « ou contre-partie le droit au travail ;
- 2° Organisation du métier avec abolition du lock-out et de la grève ;
- 3° Organisation et contrôle de l'économie.

Chaque fois qu'une loi nouvelle est publiée, examinons avec soin ses répercussions dans tous les domaines nationaux, nous serons obligés de reconnaître qu'elle tient une place importante dans la révolution nationale et que celle-ci n'est pas conservatrice mais au contraire profondément et socialement novatrice.

« L'économie, élimination des trusts coordination par l'Etat des activités privées. »

AUTOMOBILISTES, ATTENTION !

Les mesures d'occupation concernant l'éclairage des routes ne sont pas observées par tous les usagers. Des explications ont pu être données par la Presse le 6 décembre et parmi celles-ci figurait l'installation d'un rabat-lumière sur le phare. Certains automobilistes continuent cependant de rouler à plein phare et peuvent attirer l'attention des avions ennemis. D'autre part, ils assujettissent les conducteurs de voitures circulant en sens inverse, ainsi que les piétons. C'est assez. Dès ce jour les sanctions annoncées seront applicables avec rigueur.

Le Général Romatet est nommé général de division aérienne

Le général Romatet, chef d'Etat-Major général de l'Armée de l'Air par intérim, vient d'être nommé par le maréchal Pétain au grade de général de division aérienne.

Le Général Nogués a rejoint Rabat

Rabat, 27. — Le général Nogués, revenant de Vichy par avion via Alger, est arrivé à Casablanca, accompagné de ses collaborateurs. Le résident général a gagné Rabat aussitôt.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Le communiqué allemand

Berlin, 27. — Le Haut Commandement allemand communique : Alors que l'aviation allemande est abstenue de toute attaque contre l'Angleterre le deuxième jour de Noël, les avions britanniques ont attaqué le même jour et dans la nuit suivante des aérodromes, des installations portuaires et des villes dans la zone occupée de la France.

Il y eut des morts et des blessés parmi la population civile française. Aucun objectif militaire ne fut atteint. La D.C.A. a abattu un appareil britannique. Les batteries à longue portée de la marine et de l'armée ont pris sous leur feu, dans la matinée du 27 décembre, plusieurs navires faisant route dans la Manche.

Le communiqué italien

Rome, 27. — Le Grand Quartier Général des Forces Italienne communique : Sur la frontière de la Cyrénaïque, les duels d'artillerie et les coups de main continuent. Vive activité de notre aviation. Des navires en rade d'une importante base navale furent attaqués. Il en fut de même pour des positions de batteries et contre des camions. Nos chasseurs ont soutenu un combat avec une importante formation d'avions Gloster et en ont abattu trois. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Dans les eaux de la Cyrénaïque, un de nos avions de reconnaissance a découvert un sous-marin ennemi et l'a bombardé avec succès. Sur le front grec, activité de l'artillerie et quelques attaques de harcèlement local. Nos bombardiers ont attaqué des ports ennemis, des bateaux qui étaient ancrés, ainsi que des objectifs intéressants dans les opérations terrestres.

Une tentative d'attaque de la part de l'ennemi contre une de nos bases fut repoussée grâce à l'intervention rapide de nos chasseurs. Trois appareils du type Blenheim furent abattus. En Afrique orientale, rien à signaler.

VITESSE AUTOMOBILE

TOURISME : 40 Km. dans les agglomérations
80 Km. hors des agglomérations
CAMIONS ET AUTOBUS : 40 Km. dans les agglomérations
60 Km. hors des agglomérations

Ce sont des chiffres maxima. Il importe, cependant, de tenir compte du trafic routier, carrefours et autres, pour régler sa vitesse sous le signe de la plus grande prudence.

PENDANT LES FÊTES DE NOËL

Les avions de la R.A.F. ont attaqué Bordeaux, Saint-Malo, Dinard et Lessay



Les avions allemands se dirigent en formation serrée vers le but désigné. (Ph. SAF.A.R.A.)

Berlin, 27. — Quoique l'aviation allemande se soit abstenue de toute opération pendant les fêtes de Noël, la R.A.F. a poursuivi ses attaques à l'Ouest de la France.

Dans le courant de la soirée de jeudi, les Anglais ont bombardé Bordeaux. L'attaque a été exécutée dans une forme dénuée de tout sens militaire ou tactique. Il y a quelques morts et blessés dans la population civile. La D.C.A. allemande a riposté énergiquement et a chassé les assaillants. Quelques bombardiers ont été si nettement touchés qu'ils ne sont probablement pas rentrés à leur base.

Un appareil du type « Handley-Page » a été abattu en flammes et un des membres de l'équipage a été tué. Les trois autres se sont sauvés en parachute.

On apprend d'autre part, de source militaire autorisée que des avions anglais ont attaqué hier

Une réponse italienne au discours de M. Churchill

Rome, 27. — A la suite du discours de M. Churchill s'adressant au peuple italien, la radio italienne a diffusé hier les commentaires suivants :

« La radio anglaise, à la suite du discours de Churchill, affirme que la situation intérieure de l'Italie est concluante, laissant prévoir un effondrement du régime. Le fait le plus étonnant dans cette affaire, est que, nous, Italiens, nous ne nous soyons pas encore aperçus de cet état de choses. Le peuple italien, au contraire, a plus que jamais foi en la victoire finale. »

L'ANGLETERRE ne doit pas attendre de miracle de la part de l'Amérique

New-York, 27. — Le ministre du Ravitaillement britannique, récemment rentré des Etats-Unis, a déclaré dans une interview accordée à la presse qu'il ne fallait pas attendre de miracle de la part de l'Amérique où toute l'aide que les Etats-Unis pourraient accorder à l'Angleterre est conditionnée par certaines circonstances.

L'opinion publique des Etats-Unis, a poursuivi le ministre anglais, s'oppose à l'envoi de troupes américaines en partie pour des raisons humanitaires, en partie aussi parce que la majorité du peuple américain est convaincue que l'envoi de troupes signifierait l'entrée du pays dans une guerre qui ne le regarde pas.

M. ROOSEVELT PRÉCISERA SES INTENTIONS VIS-A-VIS DE LONDRES

Un secrétaire de la Maison Blanche a fait savoir que le président Roosevelt, dans un discours qui prononcera dimanche prochain à la radio, sera très précis au sujet de l'aide apportée par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne.

Le message présidentiel sera radiodiffusé de la Maison Blanche et relayé par les trois services de radiodiffusion. Il commencera à 9 h. 30 (heure de New-York) soit à 3 h. 30 du matin (heure française).

AUJOURD'HUI

Nous publions en sixième page

LE CALENDRIER DE 1941

Les Anglais ont travaillé le lendemain de Noël

Londres, 27. — Pour la première fois depuis 1871, l'Angleterre a travaillé le lendemain de Christmas. Aucun chômage n'a été toléré ni dans les usines, ni dans les administrations.

UNE ILE DU PACIFIQUE BOMBARDÉE

Un navire de guerre se livrant à la guerre de course dans le Pacifique, a bombardé l'île de Nonru ; le bombardement a fait des dégâts considérables, mais aucune victime.

C'est un Français qui conçut et réalisa le premier bombardement aérien

Cela se passait au Mexique en 1910

Vichy, 27. — Dans le « Dimanche Illustré » paraît un article sensationnel, signé de M. Frédéric Masson, père de l'ancien mécanicien de l'aviateur Paulhan, et c'est un véritable roman d'aventures qu'il nous raconte. Il nous apprend, en particulier, que c'est un Français qui conçut et réalisa le premier bombardement aérien.

Cela se passait en 1910, pendant la révolution mexicaine. Des navires gouvernementaux bloquaient le port de Tampico. Masson, au service des révolutionnaires, résolut de les chasser et voici son récit :

« Je savais qu'il me fallait descendre assez bas au-dessus des navires pour avoir visé, et que je



M. MENZIES Premier Ministre d'Australie. (Ph. Archives).

Le fait a été annoncé à Melbourne par M. Menzies, Premier Ministre d'Australie. Le navire navigait sous un nom japonais et bat pavillon japonais.

L'île de Nonru est formée par un petit atoll appartenant naguère à l'Allemagne, mais devenu australien depuis Versailles. L'île est administrée conjointement par l'Australie, l'Angleterre et la Nouvelle-Zélande.

UN COMLOT MYSTÉRIeux DÉCOUVERT EN YUGOSLAVIE

Genève, 27. — Une conspiration monarchiste a été découverte à Zagreb. Les principaux conjurés, plus de deux cents personnes appartenant à l'aristocratie, ont été arrêtés. Cette information, parvenue par radio à l'O.F.I., n'a pu être, jusqu'à présent, confirmée. On ne sait pas davantage au profit de quel complot aurait été formé, ni quel pays il visait.

EN 4^e PAGE :

LE « RÉVEIL AGRICOLE »